

Signe dans la Bible



Au pied des plantes
La vigne

Deuil pour le vin nouveau

Livre d'Isaïe 24, 7-16



La Parole de Dieu

Lue par
Wilfried Bosch



La méditation

sœur Anne-Claire Dangeard
Communauté de Poitiers

La Parole de Dieu

Deuil pour le vin nouveau : la vigne a dépéri ! Tous ceux qui avaient le cœur en fête se lamentent.

Elle a cessé, l'allégresse des tambourins ; il a pris fin, le joyeux vacarme ; elle a cessé, l'allégresse des cithares !

Ils ne boiront plus de vin en chantant ; la boisson forte est amère aux buveurs. La cité-du-néant est en ruine, chaque maison est fermée, nul ne peut y entrer. Dans la rue, on réclame du vin ; toute joie a disparu ; l'allégresse est bannie du pays. Il ne reste de la ville que désolation : sa porte est brisée, fracassée.

Au cœur du pays, au milieu des populations, il en sera comme à la cueillette des olives, comme au grappillage après la vendange. Ceux qui restent élèvent la voix, ils crient de joie ; du côté de la mer, on célèbre la grandeur du Seigneur ; au pays de la lumière, on glorifie le Seigneur et, dans les îles de la mer, le nom du Seigneur, Dieu d'Israël.

Depuis les limites de la terre nous entendons des hymnes : « Honneur à Dieu le juste ! » Mais je dis : « Quelle épreuve pour moi ! Malheur à moi ! » Ils ont ravagé, les ravageurs ! Ravage : les ravageurs ont fait des ravages !

La méditation

La vigne a dépéri

« La vigne a dépéri ! Tous ceux qui avaient le cœur en fête se lamentent. Elle a cessé, l'allégresse des tambourins ; il a pris fin, le joyeux vacarme ; elle a cessé l'allégresse des cithares. »

Isaïe nous entraîne ici dans un récit apocalyptique. Un récit à faire frémir. Un récit qui passe de la couleur au noir et blanc, du vacarme joyeux aux cris de désolation.

« Deuil pour le vin nouveau : la vigne a dépéri. » Dépérir, c'est perdre peu à peu ses forces, aller vers sa perte. Peu à peu, lentement, tout cesse, tout prend fin. L'allégresse se transforme en lamentation. Le vin doux en boisson amère. La « cité-du-néant » est en ruine... elle aussi disparaît, lentement, inexorablement.

Comme au temps du Déluge, Dieu s'en vient punir les hommes de leurs comportements mauvais. Un monde ancien s'en va... un nouveau monde viendra par la voix de ceux qui restent. A eux la louange et les cris de joie pour glorifier le Seigneur. « Au milieu des populations » ils élèveront la voix pour chanter par des hymnes la grandeur du Seigneur.

Parvenu à ce moment du texte, on se sent moins oppressé, comme libéré. Et pourtant, cette perspective réconfortante de la louange ne peut chasser la pensée du jugement de Dieu. A nouveau, les entrailles du prophète sont émues au plus profond de lui-même.

« La vigne a dépéri », comme le grain tombé en terre, des fruits nouveaux germeront. C'est notre espérance. L'acte de foi que nous posons aujourd'hui. Que rien ne meure sans donner du fruit. Que rien ne dépérisse sans être touché par la miséricorde du Seigneur.

Méditation enregistrée dans les studios de RCF Poitiers.